



SOMMAIRE

RECAP-AGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire à fin Mai 2018.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Avril 2018(Résultats de 2018 par rapport à 2017).....	3
les investissements agricoles à fin Mai 2018.....	4
Situation hydraulique observée le 12/06/2018	5
Situation des barrages (période du 01/09/17 au 11/06/18).....	5
La pluviométrie : Situation au 12/06/2018.....	6
Mercuriale de Bir El Kassa (Mai 2018).....	7
Flash sur la filière avicole Mai 2018.....	7
INFO-AGRI.....	8
Le ministère de l'Agriculture appelle à respecter le quota de pêche de thon rouge fixé.....	8
Tunisie : La récolte céréalière ne dépassera pas les 14,3 millions de quintaux (saison 2017/2018).....	8
Tunisie: Près de 32MDT de recettes d'exportations des fruits.....	9
Le Kenya et le Nigeria à la pointe de l'agro-technologie en Afrique.....	9
Comment les producteurs de poissons peuvent-ils se préparer au changement climatique?.....	10
Les chercheurs chinois utilisent de nouveaux matériaux pour purifier l'eau.....	11
La FAO appelle à cesser l'utilisation des médicaments antimicrobiens en vue d'améliorer la croissance des animaux de ferme.....	12



RECAP-AGRI

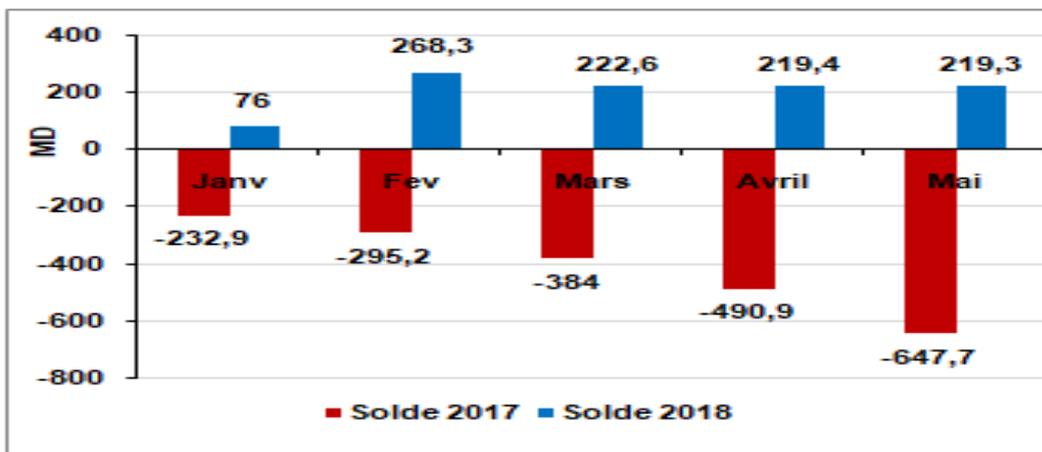
La balance commerciale alimentaire à fin Mai 2018

Pour le cinquième mois consécutif, la balance alimentaire s'est soldée par un excédent avec un taux de couverture de 109,6%.

Cette évolution résulte d'une nette amélioration des exportations (+90%) notamment celles des dattes (+35,3%), des produits de la mer (+43,7%) et de l'huile d'olive (+238,8%) et d'une légère décélération des importations principalement au niveau des céréales (blé tendre (+18,4%) et maïs (-12,7%)) et des huiles végétales (-28,1%).

Les céréales, le sucre et les huiles végétales demeurent cependant les principaux produits de base importés avec près de 65,5% de la valeur des importations alimentaires totales.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours des cinq premiers mois de 2017 et 2018.



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Avril 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017)



La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Avril 2018 a été de 34,8 mille tonnes contre 34,9 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 0,3%. La production aquacole réalisée à fin Avril 2018 a été de 5,8 mille tonnes contre 6,9 mille tonnes réalisées en 2017, soit une baisse de 15,9%.

A fin Avril 2018 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 7,3 mille tonnes pour une valeur de 135,6 MD contre 5,9 mille tonnes et une valeur de 96,6 MD au terme du mois d'Avril 2017, soit une hausse de 23,7% en termes de quantité et de 40,4% en termes de valeurs.

Les importations ont atteint 14 mille tonnes pour une valeur de 72,7 MD contre 13,7 mille tonnes et une valeur de 60,2 MD au terme du mois d'Avril 2017, soit une hausse de 2,2% en termes de quantité et une hausse de 20,8% en termes de valeurs.

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+62,9 MD) à fin Avril 2018 contre (+36,4 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente, soit 72,8 % de plus.

*NB : Les chiffres de l'année 2018 sont préliminaires.
Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.*



Figure1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.



Figure2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

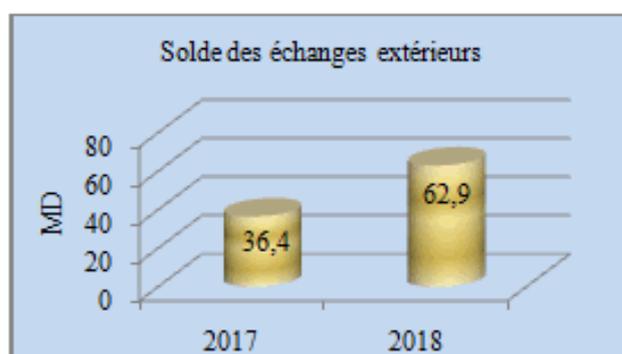
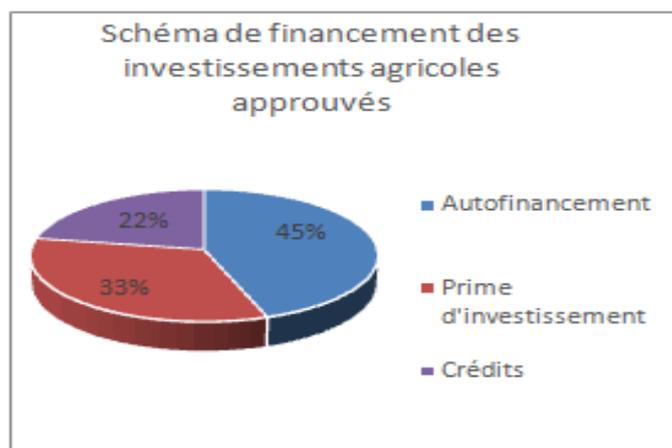
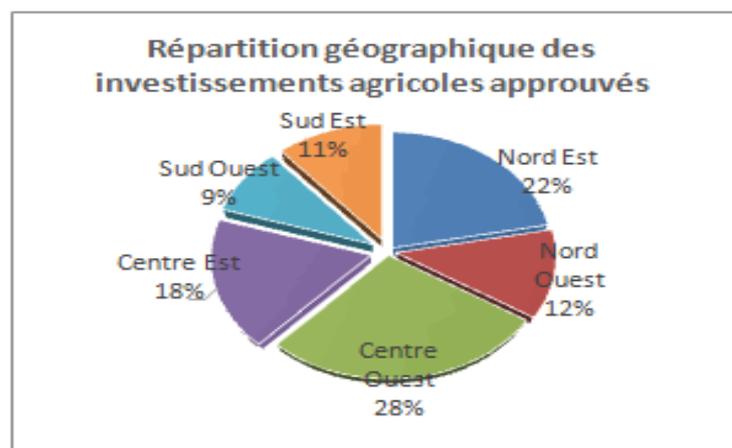
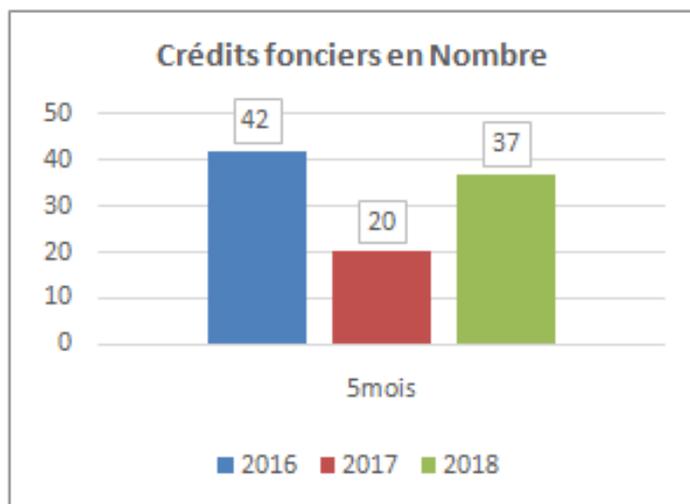
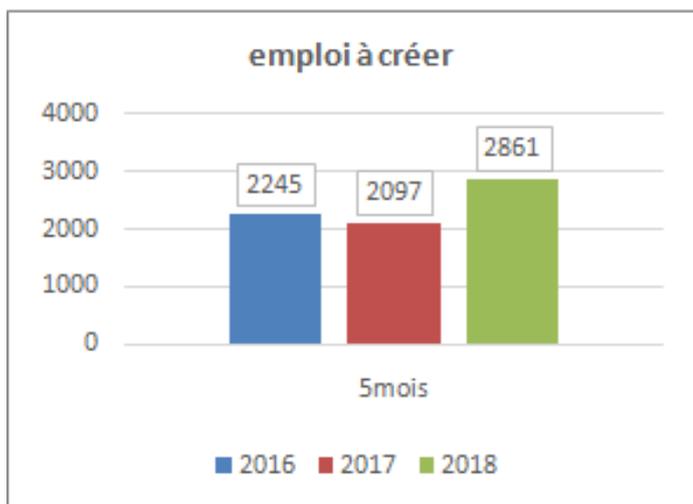
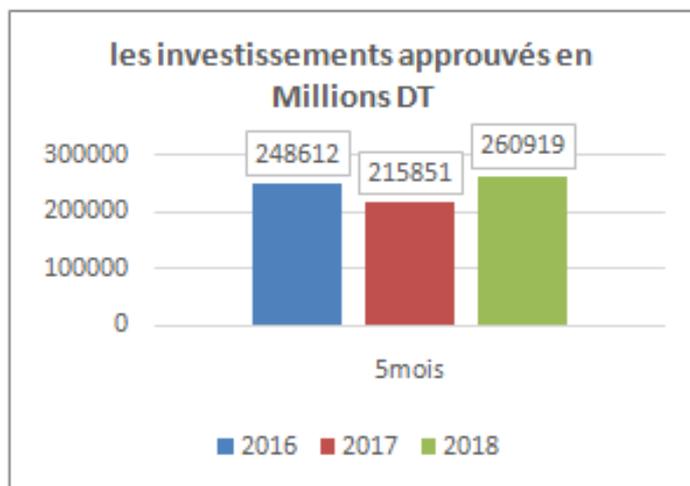
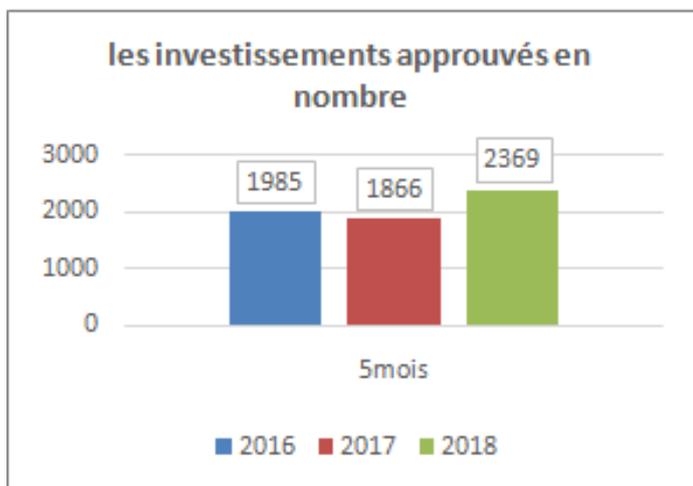


Figure3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN MAI 2018

Les investissements agricoles à fin mai 2018 par rapport à l'année dernière (fin mai 2017) ont observé :

- Une hausse de 20,9% du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de 27% du nombre des investissements approuvés.
- Une hausse de 9,3% du volume des investissements déclarés.
- Une hausse importante de 208,7% de la part des crédits et baisse de 28,5% de la part d'autofinancement

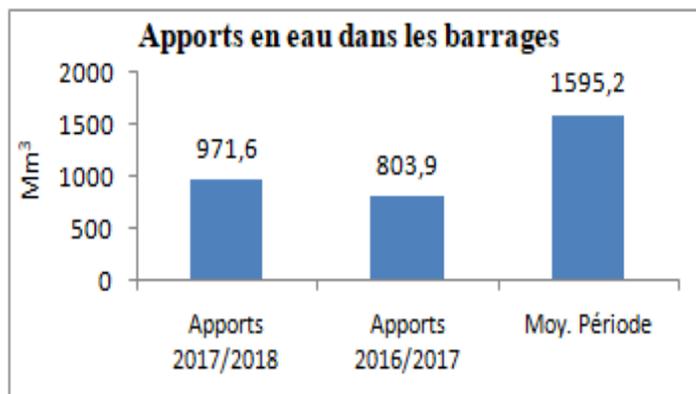


Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'APIA.

Situation hydraulique observée le 12/06/2018

Situation des barrages (période du 01/09/17 au 11/06/18)

• Apports en eau dans les barrages



- % des apports en eau dans tous les barrages par rapport à la campagne 2016/2017 : 121%.

- % des apports en eau dans tous les barrages par rapport à la moyenne de la période : 61%.

• Barrages du Nord :

-% des apports par rapport à 2016/2017 :141%

-% des apports par rapport à la moyenne de la période : 67%.

• Barrages du Centre :

-% des apports par rapport à 2016/2017 :22%.

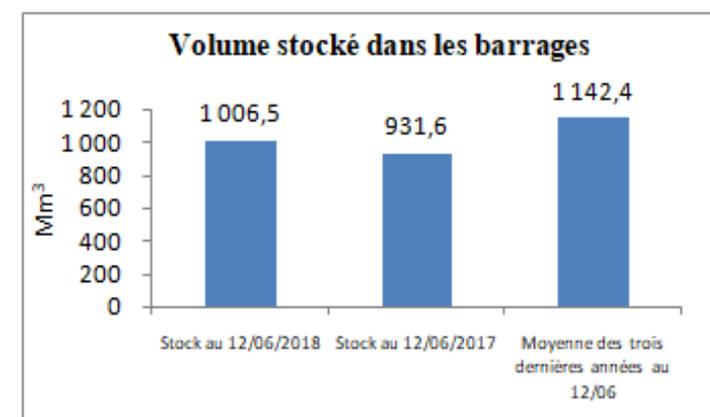
-% des apports par rapport à la moyenne de la période : 15%.

• Barrages du Cap Bon :

-% des apports par rapport à 2016/2017 :33%.

-% des apports par rapport à la moyenne de la période : 26%.

• Volume stocké dans les barrages



- % du volume stocké dans tous les barrages par rapport à la campagne 2016/2017 : 108%.

-% du volume stocké dans tous les barrages par rapport à la moyenne des trois dernières années : 88%.

• Barrages du Nord :

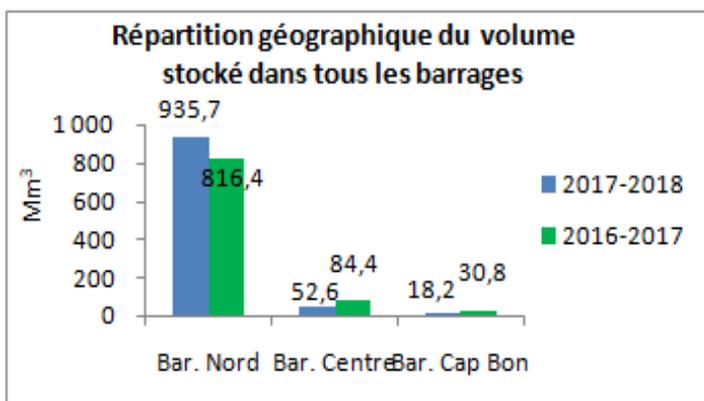
-% du volume stocké par rapport à 2016/2017 :115%

• Barrages du Centre :

-% du volume stocké par rapport à 2016/2017 :62%.

• Barrages du Cap Bon :

-% du volume stocké par rapport à 2016/2017 :59%.



La pluviométrie : Situation au 12/06/2018

A la date du 12/06/2018, par rapport à la moyenne de la période 01/09/17-12/06/18, la situation pluviométrique a été caractérisée par un déficit au Nord, au Centre et au Sud Ouest et un excédent au Sud Est. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un excédent pour les régions du Nord Ouest et Sud Est et un déficit pour les autres régions.

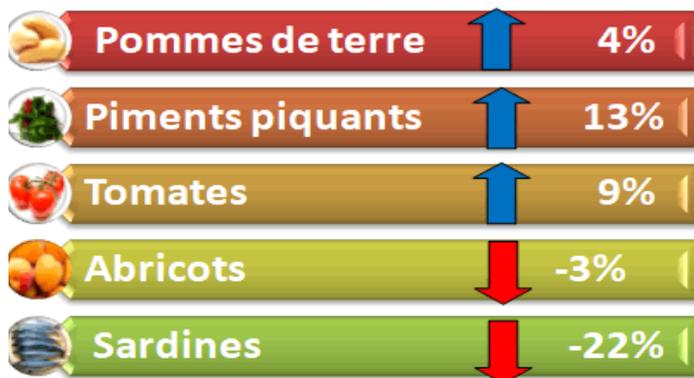
Région	Campagne actuelle: jusqu'au 12/06/2018	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/17- 12/06/18	% par rapport à la même période de 2016/2017
Nord Ouest	411,4	82%	105%
Nord Est	402,1	82%	81%
Centre Ouest	132,1	52%	51%
Centre Est	171,4	67%	44%
Sud Ouest	91,2	92%	89%
Sud Est	223,4	165%	148%
Tous le pays	208,9	95%	92%

Mercuriale de Bir El Kassa (Mai 2018)

Evolution de l'offre globale
Mai 2018/Mai 2017

- Augmentation de l'offre globale des légumes (+23,5%)
- Augmentation de l'offre globale des fruits (+10%)
- Diminution de l'offre globale des produits de la mer (-4%)
- Augmentation des prix des piments piquants ; baisse des prix des pommes de terre.

Evolution de l'offre des principaux produits

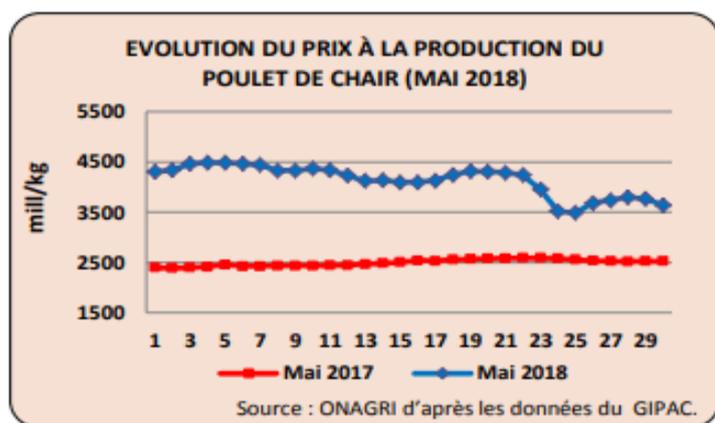


Evolution des prix des principaux produits



FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE MAI 2018

Poulet de chair

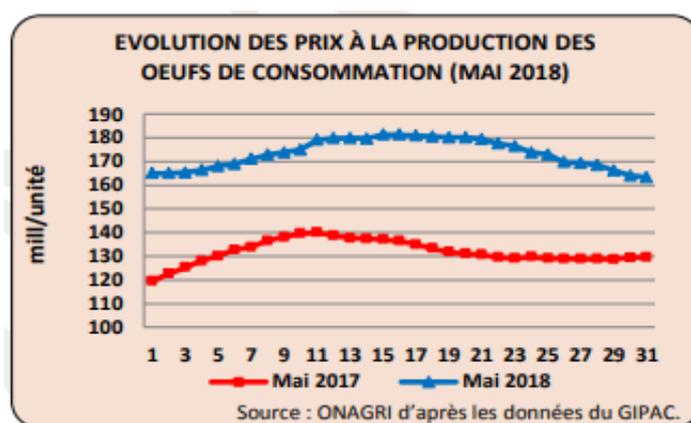


Au cours du mois de mai 2018, le prix à la production du poulet de chair a enregistré une tendance baissière accompagnée de fluctuations. Les prix ont d'abord légèrement augmenté pour atteindre un maximum de 4491 mill/kg à la date du 04/05/2018 puis ils ont oscillé affichant une baisse d'environ 19% à la date du 25/05/2018 pour clôturer le mois à 3565 mill/kg.

Le prix moyen mensuel a respectivement augmenté de 65,1% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (4121,8 mill/kg contre 2496,2 mill/kg) et de 0,7% par rapport à celui d'avril 2018 (4091,2 mill/kg).

Par région, le prix moyen à la production du Nord (4145 mill/kg) a été supérieur de 0,5% par rapport à celui du Sud et de 1,2% par rapport à celui du Centre.

Œufs de consommation



Les prix à la production des œufs de consommation courant mai 2018 sont passés par deux phases :

- Une phase croissante où les prix ont enregistré une hausse de 10% passant de 165,0 mill/œuf à la date du 01/05/2018 à un maximum de 181,3 mill/œuf le 16/05/2018 ;
- La deuxième phase a été caractérisée par une tendance baissière clôturant le mois à un minimum de 163,3 mill/œuf.

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 31,5% par rapport à celle du même mois de l'année 2017 (173,4 mill/unité contre 131,8 mill/unité). Par rapport à avril 2018 (157,8 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 10%.

Au Nord du pays ainsi qu'au Centre, le prix moyen à la production a été le même (174,2 mill/unité) légèrement supérieur à celui du Sud avec un taux de 0,9%.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Le ministère de l'Agriculture appelle à respecter le quota de pêche de thon rouge fixé



Le ministère de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche a appelé les marins-pêcheurs à respecter le quota de pêche du thon rouge, fixé

barcations sont autorisées à pêcher le quota national octroyé à la Tunisie fixé à 2115 tonnes. De nouveaux permis seront accordés au cours des deux prochaines années.

Les pêcheurs marins qui ne respectent pas les décisions internationales peuvent porter gravement atteinte aux professionnels du secteur et à l'économie nationale. Leurs embarcations seront classées dans une liste noire internationale de la pêche anarchique ce qui obligera les structures nationales à retirer leurs permis de pêche, et ce conformément aux dispositions des textes juridiques en vigueur régissant la filière des thonidés, en particulier les décisions de la Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique (ICCAT).

conformément aux dispositions des textes juridiques en vigueur régissant la filière des thonidés, et particulièrement les décisions de la Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique (ICCAT). En cas d'excès, la Tunisie sera exposée automatiquement à des sanctions qui peuvent atteindre l'interdiction d'exporter les produits de la mer. Le ministère a rappelé que seulement permis de pêche du thon rouge ont été livrés en 2018 et que 37 em-

Source : flehetna.com.

Tunisie : La récolte céréalière ne dépassera pas les 14,3 millions de quintaux (saison 2017/2018)

La récolte des céréales devrait atteindre 14,3 millions de quintaux pour la saison 2017/2018, contre 16,1 millions de quintaux lors de la saison précédente, selon les estimations préliminaires du ministère de l'Agriculture.

Ainsi la récolte de cette année se répartit comme suit: 9,233 millions de quintaux de blé dur et 1,193 million de blé tendre, 3,627 millions d'orge et 308 mille quintaux de triticale. La part de lion de cette récolte, soit 8 millions quintaux, a été réalisée dans les gouvernorats du Nord (Béja, Jendouba et Bizerte).

Quant à la baisse enregistrée par rapport à l'année dernière, elle est due aux conditions climatiques, par-

ticulièrement le déficit hydrique enregistré dans plusieurs gouvernorats producteurs, tels que Le Kef et Siliana où les répercussions de la sécheresse enregistrée l'année dernière se sont poursuivies, sans oublier la diminution de la production à Zaghouan et dans les gouvernorats du centre.

S'agissant des prix de vente des céréales à la production, les prix de la saison précédente seront maintenus, en l'occurrence 75 dinars pour le quintal de blé dur, 54 dinars pour le blé tendre et 50 dinars pour l'orge et le triticale.

Source : www.webmanagercenter.com

Tunisie : Près de 32 MDT de recettes d'exportations des fruits

Entre le 2 janvier et le 7 juin 2018, les exportations fruitières tunisiennes ont enregistré une croissance de 70% en valeur, pour atteindre 31,5 millions de dinars (MDT), contre 18,5 MDT, au cours de la même période de la saison écoulée.

Les quantités de fruits exportées ont progressé de 40%, à 9.296 tonnes, contre 6.630 tonnes, au cours de la même période de la saison écoulée, et les abricots occupent la première place avec l'exportation de plus de 3.360 tonnes d'une valeur de 11,6 MDT.

Le ministère de l'Agriculture explique cette hausse par le développement des exportations vers le marché libyen. C'est ainsi que les quantités de fruits exportées

vers la Libye ont cru de 113% en quantités pour s'établir à 4.000 tonnes, et de 300% en valeur à 7,9 millions de dinars.

Au cours de cette saison, la Tunisie a notamment exporté vers la Libye 2407 tonnes de pêches et 895 tonnes d'abricots.

De même, les exportations de fruits vers le marché italien, ont enregistré une augmentation de 48,7% en quantités à 2.536 tonnes et de 123,4% en valeur à 4,3 MDT.

Source : www.webmanagercenter.com

Le Kenya et le Nigeria à la pointe de l'agro-technologie en Afrique

Le secteur AgTech, les nouvelles technologies au service de l'agriculture, est en plein essor sur le continent africain. Le nombre de startup a progressé de 110 % au cours des deux dernières années et plus de \$19 millions y ont été investis sur cette période. Aujourd'hui, quelque 82 startups agro-technologiques opèrent dans 16 pays africains.

Si des startups sont présentes sur cette thématique dès 2010, elles ont véritablement pris leur envol en 2016 et 2017 avec le lancement de 42 nouvelles startups. Le Kenya a été pionnier dans l'AgTech et demeure le principal marché mais l'Afrique de l'Ouest prend une place de plus en plus importante, le Nigeria se plaçant

en deuxième position suivi par le Ghana. Selon l'étude réalisée par Disrupt Africa, ces trois pays représentent plus de 60% des start-ups agro-technologiques actives en Afrique.

Les startups sont particulièrement impliquées dans l'e-commerce pour près de 33% d'entre elles, mais aussi **dans les plates-formes de partage d'informations et de connaissances tandis qu'un nombre important d'entrepreneurs se concentrent sur la fourniture de solutions FinTech pour les agriculteurs.**

Source : commodafrica.com.

Comment les producteurs de poissons peuvent-ils se préparer au changement climatique?

Des chercheurs étudient actuellement l'impact du changement climatique sur l'aquaculture. Cela devrait aider les pisciculteurs à décider quoi produire et où le produire. La consommation mondiale de poissons et de crustacés a plus que doublé au cours des 50 dernières années et elle devrait continuer à augmenter selon un rapport publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). L'Europe est l'un des cinq plus importants producteurs de poissons du monde et représente environ 3,2 % de la pêche et de la production piscicole mondiale selon les données communiquées par la Commission européenne. Au sein de l'UE, 80 % de la production provient de la pêche et 20 % de l'aquaculture ou d'exploitations piscicoles. Le changement climatique est en train de provoquer le réchauffement rapide de la planète et de modifier la composition et la productivité de ce secteur en altérant les pratiques de pêche et les habitats. Le projet CERES (Climate change and European aquatic REsources), financé par l'UE étudie les influences du changement climatique sur les ressources en poissons et crustacés les plus importantes d'Europe, et sur les activités économiques qui en dépendent. Dans le cadre du projet CERES des outils de projection à court, moyen et long terme destinés à la fois à l'industrie de la pêche et aux décideurs politiques vont être mis en place afin de «promouvoir plus efficacement la croissance bleue de l'aquaculture et de la pêche dans plusieurs régions». CERES examinera également les réponses possibles aux changements, à la fois positifs et négatifs, au niveau du marché, en termes d'évolution de la disponibilité des produits de base du fait du changement climatique. La croissance bleue est une initiative de long terme

de l'Union européenne destinée à contribuer à une croissance durable dans les secteurs marin et maritime dans leur ensemble. Le projet CERES a pour objectif d'extrapoler à partir des réponses physiologiques et écologiques des espèces étudiées afin d'estimer les évolutions futures de la productivité des ressources en poissons et crustacés en utilisant des modèles biologiques. Le projet CERES a récemment dévoilé des projections de ce que seront les températures et la biogéochimie des océans dans 50 ans dans les régions de l'Atlantique nord-est et de la Méditerranée. Ces dernières et d'autres projections "physiques" (pour la mer Baltique, la mer de Barents et la mer de Norvège, ainsi que pour les habitats en eau douce) seront utilisées dans des modèles biologiques afin d'estimer les changements futurs générés par la modification du climat dans la productivité en poissons et crustacés dans toute l'Europe. Les chercheurs annoncent que, sur la base de scénarios socio-économiques futurs, le projet CERES pourra estimer les conséquences pour la pêche en mer et dans les eaux intérieures et pour le secteur de l'aquaculture. L'équipe de recherche espère fournir des solutions à destination du secteur industriel qui permettront de minimiser les risques et de maximiser les bénéfices potentiels liés au changement climatique. Elle mettra également en lumière les enjeux face auxquels les structures de gouvernance actuelles pourraient présenter un frein à l'adaptation future de ces solutions. Les régions couvertes par le projet CERES (Climate change and European aquatic RESources) en cours vont des hautes latitudes océaniques à la Méditerranée en passant par les eaux intérieures européennes.

Source : <https://www.mediaterre.org>

Les chercheurs chinois utilisent de nouveaux matériaux pour purifier l'eau

Un nouveau matériau composite développé par un groupe de chercheurs chinois s'est avéré très efficace pour purifier l'eau contaminé par des matières organiques.

le matériau composite, un mélange de titane noir et de graphène tubulaire tridimensionnel, a été utilisé pour purifier une zone aquatique de 40.000 mètres carrés à Shanghai, dans l'Anhui et au Jiangsu (est), dans le cadre d'un projet pilote.

Des matières organiques en excès, tels que l'ammoniac et l'azote, peuvent consommer une grande quantité d'oxygène dans l'eau et produire des substances malodorantes qui tuent la vie aquatique. Sans l'intervention humaine, la lumière du soleil peut naturellement dégrader les matières organiques en eau et en dioxyde de carbone, mais le processus exige des mois même des années, dépendant des différents niveaux de pollution. Les résultats des essais ont montré que le matériau, qui accélère le processus, peut améliorer de manière significative la qualité d'eau en deux

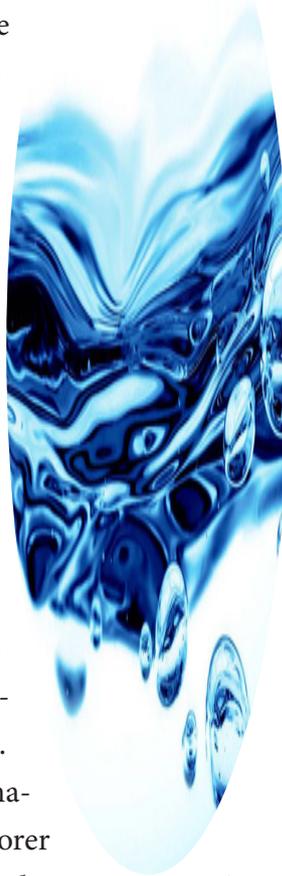
semaines.

Le titane noir sert de catalyseur efficace du rayonnement visible, tandis que le graphène tridimensionnel peut «capter» les matières organiques.

Le matériel a été utilisé dans deux parcs de Shanghai, où les lacs souffrent d'excès de matières organiques en raison de l'accumulation des feuilles mortes. Les habitants se sont souvent plaints de poissons morts flottant sur les lacs.

Des données de surveillance ont montré qu'au bout de sept jours d'utilisation, des indices tels que la demande chimique en oxygène, les niveaux d'ammoniac et d'azote, et les niveaux de phosphore s'étaient améliorés.

Les excès de matières organiques peuvent également être causés par le rejet des eaux usées générées par des familles et la production agricole et industrielle.



Source : french.peopledaily.com.cn.

La FAO appelle à cesser l'utilisation des médicaments antimicrobiens en vue d'améliorer la croissance des animaux de ferme

Les antimicrobiens sont importants afin de protéger la santé des humains et des animaux, mais ces médicaments doivent être utilisés de manière responsable, y compris dans les secteurs agricoles.

La FAO plaide pour que les antibiotiques et les autres antimicrobiens soient uniquement utilisés pour soigner des maladies et soulager les souffrances inutiles. Dans certains cas particuliers, ils pourraient être utilisés pour prévenir une menace imminente d'infection.

Notant que les antimicrobiens sont toujours utilisés comme promoteurs de croissance, en particulier dans les secteurs de l'élevage de bétail et de l'aquaculture, la FAO a indiqué que de telles pratiques «devraient être immédiatement interrompues.

L'utilisation d'antimicrobiens comme biocides sur les cultures devait cesser, une situation qui entraîne par ailleurs une plus grande résistance des champignons aux traitements.

L'utilisation accrue et l'abus de médicaments antimicrobiens, dans le cadre des soins de santé humains et animaux, a contribué à une hausse du nombre de microbes responsables de maladies, devenus résistants aux médicaments antimicrobiens utilisés pour les traiter, comme les antibiotiques.

Selon certaines études, toutes ces raisons font de la résistance aux antimicrobiens (RAM) une menace croissante qui pourrait entraîner près de 10 millions de décès

chaque année et plus de 100 trillions de pertes au niveau de l'économie mondiale d'ici à 2050. En plus des risques pour la santé publique, la RAM menace la salubrité alimentaire et le bien-être économique de milliers de ménages agricoles à travers le monde.

Jusqu'à présent, seuls 89 pays avaient indiqué posséder un système capable de collecter des données sur l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux de ferme. Le problème de la RAM ne sera pas résolu en quelques années. Cela nécessitera une attention et des conseils continus.

Le plan d'action de la FAO contre la RAM vise à améliorer la sensibilisation du public sur la RAM, ainsi que les menaces qui y sont associées, à développer des capacités de surveillance et de suivi, à renforcer la gouvernance et à promouvoir de bonnes pratiques, de même qu'une utilisation prudente des antimicrobiens.

Dans le cadre des efforts visant à mettre en œuvre le plan d'action, la FAO soutient les pays et les communautés rurales. Cela est particulièrement important là où la législation et les systèmes de suivi et de surveillance réglementaires sont faibles ou inadéquats.

La FAO, l'OMS et l'OIE ont décidé de renforcer leur partenariat par le biais d'un protocole d'accord, qui impliquera notamment une collaboration majeure en vue de lutter contre la RAM.

Source: *FAO.org*